

Note de Conjoncture des CCI d'Aquitaine

Situations et perspectives
Janvier 2009

Retrouvez
cette étude sur
www.aquieco.com

AquiEco
L'observatoire économique
du territoire aquitain

Tendances régionales
Approches territoriales
Approches sectorielles
industrie, bâtiment, commerce, services

Un pessimisme grandissant

Ce second semestre 2008 a été marqué par une conjoncture économique très perturbée, qualifiée de "crise". Il est donc tout à fait justifié que la présente note rende compte des incidences de la situation actuelle : stabilité des recrutements et des investissements, ralentissement de l'activité en général, dans les secteurs du commerce, des services notamment.

C'est pour restituer parfaitement la perception qu'ont les chefs d'entreprise de la conjoncture économique que nous proposons, en complément de la note de conjoncture habituelle, un "Dossier Spécial Crise". L'objet de cette enquête d'opinion est de mesurer l'impact de cette crise sur les entreprises aquitaines, quel que soit leur secteur d'activité. Ces éléments permettront de mettre en place, si possible, des actions correctives.

L'économie de l'Aquitaine est morose : 34% des entreprises interrogées déclarent une stagnation voire une baisse de leur chiffre d'affaires pour ce second semestre. La réserve affichée par les chefs d'entreprise, crise oblige, s'est confirmée dans les faits : faible activité en matière d'investissement et de recrutement. Seules les commandes export restent bien garnies en cette fin d'année 2008.

Il convient de souligner ce dernier constat. C'est une tendance forte : les entreprises qui exportent s'en sortent bien. L'enjeu pour notre région est sans nul doute une ouverture toujours plus grande de nos entreprises à l'international et un développement accru des capacités d'innovation des aquitains.

Jean-Marie BERCKMANS
Président de la CRCI Aquitaine

La Tendance régionale

CONSTAT
SECOND SEMESTRE
2008

PRÉVISIONS
TRIMESTRE
À VENIR

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	31,7	34,2	34,1	16,8	36,7	37,4
INVESTISSEMENTS	21,9	58,9	19,2	11,9	60,6	16,1
EFFECTIFS	22,1	45,4	32,5	19,7	18,7	41,8
PRIX D'ACHAT	25	42	33	10,8	29,1	22,4
MARGES	21,4	54	24,6	13,4	52,6	25,1
COMMANDES FRANCE	14	66,8	19,2	7,9	70,3	15,8
COMMANDES EXPORT	53,5	36,9	9,6	33,7	39,3	12,7
CAPACITÉS DE PRODUCTION	9,1	49,6	41,2	5,5	51,4	32,1
NOMBRE DE CLIENTS	27,9	31,4	40,7	15,6	41,3	29,7
PANIER MOYEN	13,4	46,1	40,5	8,7	38,6	32,9
DÉLAIS DE PAIEMENT	23,3	66,4	10,3	16,9	59,6	11

Lecture des tableaux :

- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une amélioration
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une stagnation
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une détérioration
- % des entreprises interrogées déclarant être incertaines

Morosité ou pessimisme ?

Le recul global de l'activité économique aquitaine s'accroît en cette fin d'année 2008. 34% des chefs d'entreprise interrogés déclarent une stagnation, voire une baisse de leur chiffre d'affaires pour ce second semestre. La réserve affichée par les chefs d'entreprise, dans un contexte de crise, s'est confirmée dans les faits. Les résultats indiquent clairement une situation de morosité accrue, qui se caractérise par une faible activité en matière d'investissement et de recrutement.

Seules les commandes export restent bien garnies en cette fin d'année 2008.

La stabilité demeure, l'incertitude aussi

D'après les chefs d'entreprise aquitains, leur activité devrait conserver la même tendance dans les mois à venir. Le recrutement devrait encore faiblir. L'incertitude est très forte en ce qui concerne les prix.

En revanche, les prévisions semblent faire état d'une hausse de la demande, notamment dans le secteur de l'hôtellerie ou des services aux entreprises.

Malgré un recul de leurs activités, certains secteurs tirent leur épingle du jeu notamment ceux de l'industrie.

MÉTHODOLOGIE

1329 entreprises ont été sondées pour cette enquête. L'échantillon suit trois critères de représentativité : secteur d'activité, taille et circonscription consulaire. Les analyses issues de cette observation sont présentées selon ces mêmes critères. Une technique

de redressement a été employée pour caler la structure de l'échantillon des entreprises ayant répondu sur la réalité de la structure économique des entreprises du territoire. Les indices sont exprimés sous forme de pourcentages.

Les Conjonctures locales (circonscriptions CCI)

Dordogne

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	26,7	31,3	42	10	18	45,3	26,7	
INVESTISSEMENTS	24	68	8	7,5	58,5	13,2	20,8	
EFFECTIFS	23,5	37,3	39,2	4	26,4	49,1	20,7	

En Dordogne, l'activité du second semestre 2008 se détériore assez nettement par rapport au premier semestre 2008. Seulement 24% des entreprises ont investi et elles restent prudentes pour les mois à venir. Une chute est à prévoir pour les recrutements et pour le chiffre d'affaires, d'après les prévisions faites pour le prochain semestre 2009.

Gironde

Au cours du second semestre 2008, l'activité des ressortissants de la circonscription de Bordeaux s'est poursuivie au même rythme que le semestre précédent, en notant toutefois un fléchissement du chiffre d'affaires. En matière de prévision, on assiste en revanche à une certaine réserve : 48% des entreprises prévoient une stagnation de leurs effectifs. Seules 8% des entreprises comptent recruter dans les prochains mois.

Dans la circonscription de Libourne, 73% des entreprises ont vu leurs investissements chuter. Concernant le chiffre d'affaires, 39% des entreprises interrogées déclarent une stagnation de celui-ci. S'agissant des prévisions, on relève également un certain pessimisme : 66% des entreprises prévoient une baisse de leurs investissements. Seules 8% des entreprises déclarent compter recruter dans les prochains mois.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
BORDEAUX								
CHIFFRE D'AFFAIRES	30,4	37,4	32,2	20	38,6	32,9	8,5	
INVESTISSEMENTS	23	60,3	16,7	12,2	58,7	13,7	15,4	
EFFECTIFS	21,6	49,4	29	15,4	48,1	21	15,5	
LIBOURNE								
CHIFFRE D'AFFAIRES	28,6	39,3	32,1	7,1	28,6	39,3	25	
INVESTISSEMENTS	9	18	73	16,7	66,6	16,7		
EFFECTIFS		41,7	58,3	8,3	58,4	8,3	25	

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation détérioration incertitude

Landes

Le Chiffre d'affaires accuse un certain recul. Sur les trois derniers mois, 2/3 des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires stagner ou baisser surtout dans l'industrie et les services.

Face à cette conjoncture difficile et exposés à cet environnement incertain et complexe, les chefs d'entreprises landais adoptent une attitude extrêmement prudente quand à leurs investissements et leurs recrutements : seulement 13% envisagent d'investir et 5% d'embaucher dans les trois prochains mois.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	35,4	29,7	34,9	14,7	35,3	42,1	8	
INVESTISSEMENTS	25	43	32	13	34	26	27	
EFFECTIFS	14,8	62,2	23	5	57,8	15,2	22	

Lot-et-Garonne

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)				PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	42	27	31	18	46	35		
INVESTISSEMENTS	31,1	42,5	26,4	19,8	31,7	35	13,8	
EFFECTIFS	28,3	44,8	26,9	15,2	46,8	22,8	15,2	

Dans le Lot-et-Garonne, le climat des affaires est resté positif en 2008. Le bon comportement de l'industrie et des services aux entreprises a compensé le recul du commerce de détail : 42% des entreprises interrogées déclarent avoir augmenté leur chiffre d'affaires. Les résultats sont supérieurs aux prévisions. Seuls les recrutements se sont contractés. En revanche, les prévisions pour le début de 2009 sont en très net retrait.

Pyrénées-Atlantiques

Après un début d'année relativement actif, la croissance des entreprises basques marque le pas. Seulement 20% ont connu une augmentation du chiffre d'affaires. Les prévisions pour le trimestre à venir se veulent très prudentes. 72% des entreprises assurent que leur niveau d'investissement restera stable dans les prochains mois.

Dans la circonscription de Pau Béarn, le climat économique reste favorable puisque 46% des entreprises ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires. Les investissements et recrutements restent à des niveaux relativement stables. En revanche, les entreprises se montrent prudentes pour le trimestre à venir : 52% d'entre elles pensent que leur activité accusera une baisse tandis que leurs recrutements resteront stables d'ici les prochains mois.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
BAYONNE							
CHIFFRE D'AFFAIRES	19,6	42	38,4	26,3	49,1	24,6	
INVESTISSEMENTS	21	58	21	19	72	9	
EFFECTIFS	29,5	48	22,5	21	54	17	8
PAU BÉARN							
CHIFFRE D'AFFAIRES	46,3	29,6	24,1	7	41	52	
INVESTISSEMENTS	19	54	27	4	61	35	
EFFECTIFS	15	63	22	4	72	17	7

L'Industrie

04

Avec des soldes d'opinions négatifs, l'activité est en recul dans l'industrie au second semestre 2008.

La baisse du prix des matières premières pourrait laisser penser à une éventuelle baisse des prix de vente.

L'activité devrait poursuivre son allure ralentie dans les mois à venir.

INDUSTRIE	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	37	32	31	16	37	40
INVESTISSEMENTS	25	60	15	10	60	18
EFFECTIFS	24	43	33	11	45	32
COMMANDES FRANCE	16	64	20	9	64	20
COMMANDES EXPORT	65	34	11	28	39	20
MARGES	25	48	27	14	42	33
CAPACITÉS DE PRODUCTION	10	43	47	4	47	39
DÉLAIS DE PAIEMENT	29	62	9	22	55	11

Le recul global de l'activité industrielle s'accroît en ce second semestre 2008. Le taux d'utilisation des capacités de production est en diminution pour 47% des entreprises aquitaines interrogées. 37% des entreprises aquitaines du secteur industriel ont vu leur chiffre d'affaire progresser contre 49% au premier semestre 2008. Les carnets de commande se stabilisent mais restent bien garnis. Les prévisions pour le trimestre à venir font état d'un ralentissement de la conjoncture industrielle.

Les carnets de commandes à l'étranger sont bien garnis au second semestre.

Si la demande du marché domestique se contracte doucement, les marchés export semblent poursuivre leur allure de croissance. 65% des entrepreneurs ont constaté une augmentation de leur carnet de commandes export. Toutefois, cette augmentation de la demande n'est pas accompagnée par un accroissement des capacités de production puisque 47% des entreprises en prévoient la baisse.

Détail par grands secteurs

Industries agro-alimentaires

Les industries agro-alimentaires affichent une situation générale relativement satisfaisante au second semestre 2008. L'activité devrait poursuivre sa croissance douce au trimestre prochain.

IAA	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	37% D'OPINIONS POSITIVES	54% D'OPINIONS POSITIVES
EFFECTIFS	14% D'OPINIONS POSITIVES	8% D'OPINIONS POSITIVES

Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires, effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Les industries agro-alimentaires affichent une situation générale relativement satisfaisante au second semestre 2008 même si elle est en baisse par rapport au début de l'année. Une hausse modérée de l'activité de ce secteur est attendue par les chefs d'entreprise pour les mois à venir.

Industries des biens d'équipement

L'activité des industries des biens d'équipement a fléchi légèrement au second semestre. Les prévisions sont toutefois réservées pour le trimestre à venir.

BIENS D'ÉQUIPEMENT	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	16% D'OPINIONS POSITIVES	35% D'OPINIONS POSITIVES
EFFECTIFS	2% D'OPINIONS POSITIVES	20% D'OPINIONS POSITIVES

L'activité a légèrement fléchi au second semestre pour les industries des biens d'équipement (aéronautique, équipements mécaniques, équipements électriques). Finalement 48% des entreprises ont connu une croissance de leur chiffre d'affaires contre 49% le semestre dernier. Les entreprises du secteur de l'aéronautique connaissent un ralentissement de leur activité. Elles restent réservées dans leurs prévisions : 1% d'entre elles seulement prévoit une augmentation de leur chiffre d'affaires.

Industries des biens intermédiaires

Les industries des biens intermédiaires ont enregistré une baisse de leur activité au cours du second semestre. Les prévisions restent pessimistes pour le trimestre à venir.

BIENS INTERMÉDIAIRES	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	43% D'OPINIONS POSITIVES	20% D'OPINIONS POSITIVES
EFFECTIFS	21% D'OPINIONS POSITIVES	13% D'OPINIONS POSITIVES

L'activité dans l'industrie des biens intermédiaires (textile, bois, chimie, métallurgie, composants électroniques) est en baisse par rapport au premier semestre 2008. Les prévisions pour les prochains mois confirment cette situation : seulement 13% des entreprises pensent recruter et 20% anticipent une augmentation de leur chiffre d'affaires. La métallurgie accuse un ralentissement de sa production même si la demande à l'export se maintient.

Industrie des biens de consommation

Les entreprises des industries des biens de consommation soulignent le bon climat conjoncturel qui soutient l'activité. L'emploi reste stable et cette tendance devrait se poursuivre pour les mois à venir.

BIENS DE CONSOMMATION	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	43% D'OPINIONS POSITIVES	33% D'OPINIONS POSITIVES
EFFECTIFS	36% D'OPINIONS POSITIVES	50% D'OPINIONS POSITIVES

Les industries de biens de consommation (habillement, édition, meubles, pharmacie...) ont enregistré un léger recul de leur activité. Au total, 43% des chefs d'entreprise déclarent avoir connu une hausse de leur chiffre d'affaire. Les prévisions relativement optimistes soulignent un redémarrage attendu de la production.

(1) solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (% «en hausse» moins % «en baisse»). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.

Dossier

“Spécial Crise Économique”

05

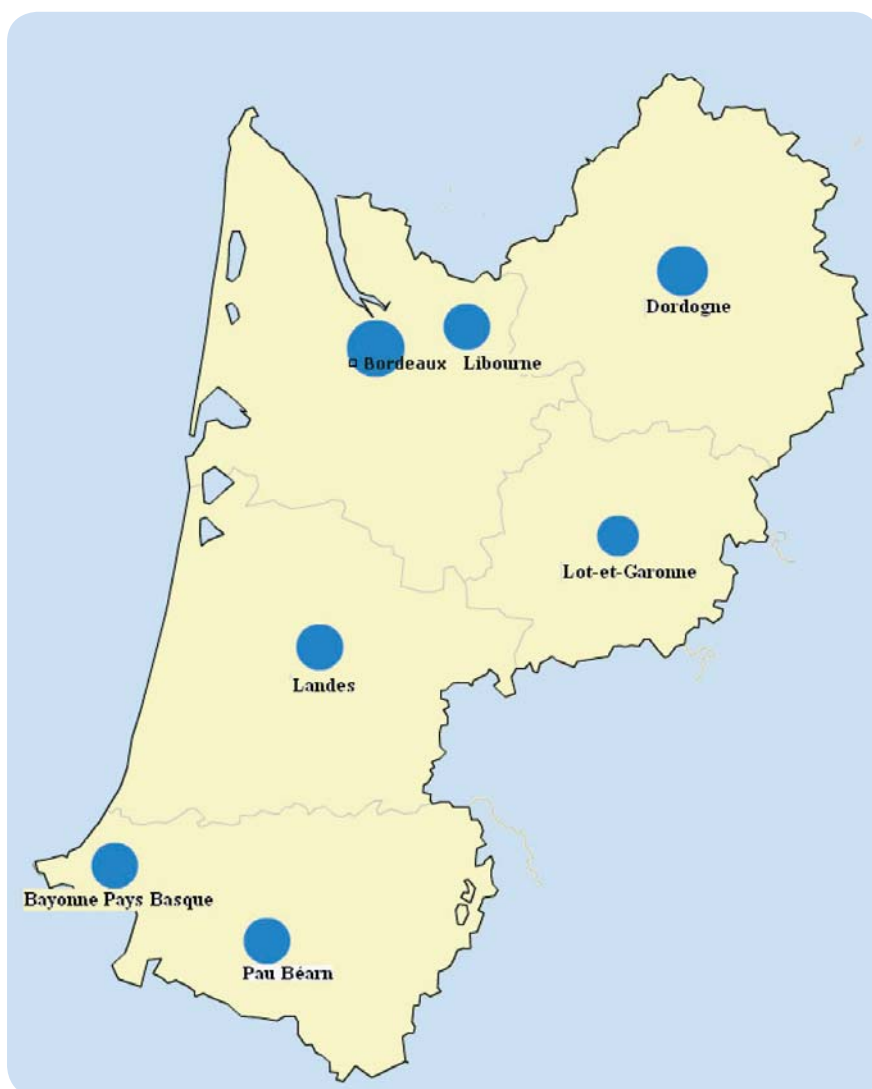
Les entreprises aquitaines dans le contexte de crise

L'objectif de cette enquête d'opinion, adressée aux responsables des établissements, est de mesurer l'impact de la crise économique sur les entreprises aquitaines, tous secteurs et activités confondus.

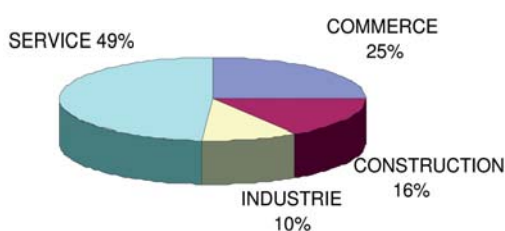
Cette enquête s'est déroulée du 1^{er} au 15 décembre 2008.
Un échantillon de 809 entreprises a été constitué.



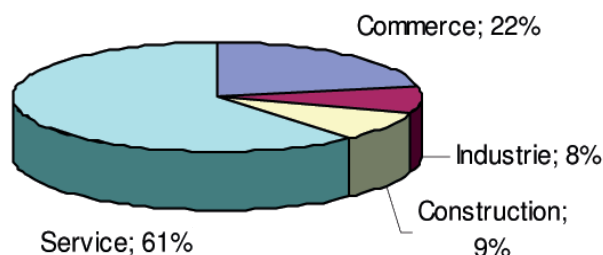
Les circonscriptions de la région Aquitaine



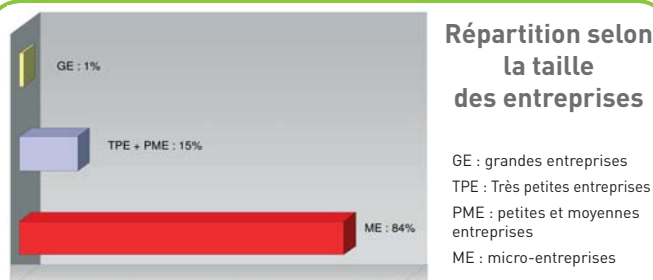
Répartition de l'échantillon d'entreprises selon le secteur d'activité



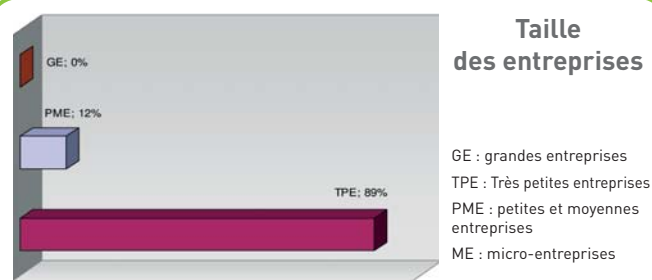
Secteurs d'activité de l'échantillon d'entreprises



Répartition selon la taille des entreprises

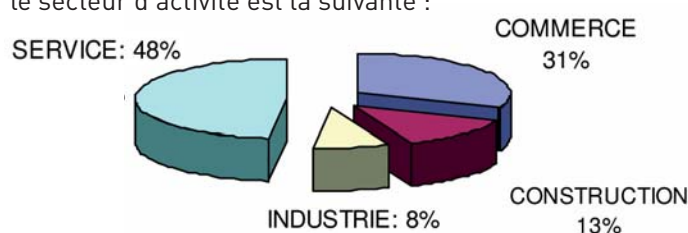


Taille des entreprises



Sur cet échantillon, **517 entreprises** ont ressenti la crise, soit 64%. Parmi elles, **84% sont des micro-entreprises** (moins de 10 salariés).

La répartition des entreprises touchées par la crise selon le secteur d'activité est la suivante :



Le secteur le plus touché est celui des services. En effet, 48% des entreprises ayant le sentiment de subir la conjoncture économique appartiennent au secteur des services.

Parmi elles, la grande majorité provient de l'activité immobilière (27%) et des services aux entreprises, notamment la branche du conseil et assistance (19%).

Impacts de la crise

72% des entreprises de la région ont constaté que la crise a diminué leurs chiffres d'affaires.

Le premier effet de la crise ressenti par les entreprises est la baisse du chiffre d'affaires, due essentiellement au ralentissement du pouvoir d'achat des consommateurs. De plus, elle reste l'effet le plus rapidement visible par les chefs d'entreprise.

Pour 53% des entreprises, la crise réduit leurs marges.

Pour 20% d'entre elles, la crise a diminué leur effectif salarié.

Cet effet est plus modéré à cause des délais entre le début de la crise et ses retombées (conséquences) réelles sur les entreprises.

Pour 45% des entreprises aquitaines, la crise explique un report de leur investissement.

L'avenir des entreprises aquitaines

Pour les six mois à venir, 46% des entreprises interrogées estiment que la situation actuelle va s'aggraver (contre 10% d'optimistes).

28% des entreprises interrogées pensent à une stabilisation de la situation pour les 6 mois à venir.

Tendance au pessimisme

40% des entreprises de la circonscription de Bayonne Pays Basque interrogées ont ressenti la crise, dont 64% de manière relativement forte.

Pour 40% d'entre elles, ce sont des micro-entreprises.

Le secteur le plus touché par la crise dans la circonscription de Bayonne Pays Basque est le secteur de l'industrie avec 55% des entreprises touchées. Parmi celles-ci, 60% appartiennent à l'industrie agro-alimentaire.

Vient ensuite le secteur du commerce : en effet, 52% des entreprises ressentant la crise appartiennent au secteur commerce.

Parmi elles, la grande majorité provient du secteur du commerce de détail (77%).

Impacts de la crise

37% des entreprises de la circonscription de Bayonne Pays Basque ont ressenti que la crise a diminué leur chiffre d'affaires.

60% des entreprises pensent que la crise n'a encore eu aucun effet sur leurs effectifs salariés, contre 7% ayant enregistré une baisse de leurs effectifs suite à la crise actuelle.

46% d'entre elles pensent que la crise n'a pas eu d'effet sur leurs marges.

Pour de nombreuses entreprises (rattachées à un groupe), les relations avec le système bancaire ne sont pour l'instant pas affectées par la situation conjoncturelle actuelle. En effet, 58% des entreprises basques interrogées n'ont pas compté comme conséquence à la crise un refus de la part de leur banque.

En ne considérant que la population de l'échantillon des entreprises touchées par la crise, le premier effet de la crise ressenti par les entreprises est la baisse du chiffre d'affaires (87%) puisqu'il est dû essentiellement au ralentissement du pouvoir d'achat des consommateurs. De plus, il reste l'effet le plus rapidement visible par les chefs d'entreprise.

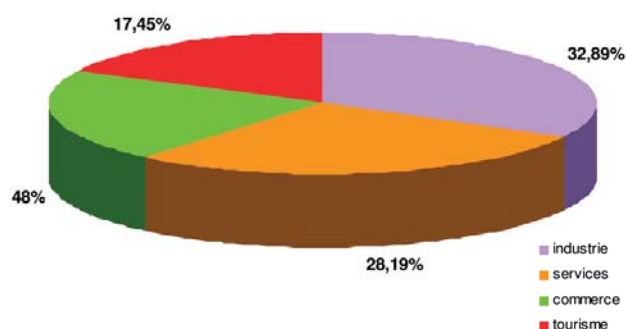
L'avenir des entreprises

Pour les six mois à venir, 23% des entreprises interrogées estiment que la situation actuelle va s'aggraver (contre 4% d'optimistes).

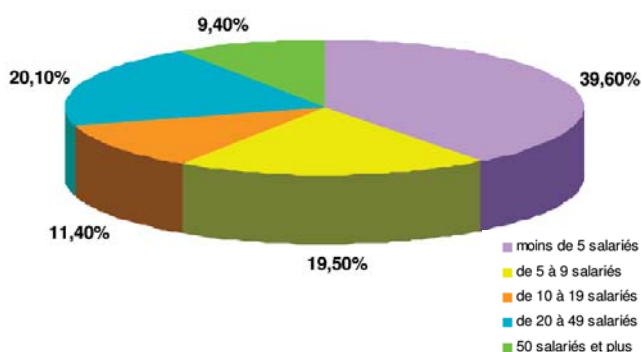
19 entreprises sur les 113 ayant répondu s'attendent à une stabilisation de la situation pour les 6 mois à venir (17%).

Les entreprises béarnaises

Secteurs d'activité de l'échantillon d'entreprises



Taille des entreprises



Pour 72% des établissements, les relations avec les banques n'ont pas changé.

- 42% des établissements jugent que l'accès aux crédits d'équipement n'a pas été modifié ;
- 51% des chefs d'établissement ont considéré cette question inadaptée à leur situation ;
- 54% des établissements, déclarent que les crédits à court terme n'ont pas été modifiés dans ce contexte de crise.

L'activité tourisme connaît toutefois quelques difficultés.

42% des chefs d'établissement jugent leurs carnets de commandes stables ; 40% estiment qu'ils sont en baisse.

Les délais de règlement des clients n'ont toutefois pas évolué et sont respectés pour 69% des chefs d'établissement.

50% des chefs d'établissement jugent leur trésorerie normale mais 33% estiment avoir des difficultés de trésorerie.

63% des chefs d'établissement estiment que cette crise financière va affecter leurs résultats financiers pour l'année à venir.

44% des chefs d'établissement restent prudents sur leur positionnement face à la crise dans les 6 prochains mois ; 31% d'entre eux restent tout de même optimistes.



Les entreprises bordelaises

Tendance au pessimisme

Sur les 490 entreprises bordelaises interrogées, 64% ont ressenti la crise, **dont 27% très fortement**. Ce sont pour **80%** d'entre elles des **TPE**.

Impacts de la crise

74% des entreprises bordelaises estiment que la crise a diminué leurs chiffres d'affaire.

Le premier effet de la crise ressenti par les entreprises est la baisse du chiffre d'affaires due essentiellement au ralentissement du pouvoir d'achat des consommateurs. De plus, il reste l'effet le plus rapidement visible par les chefs d'entreprise.

63% des entreprises pensent que la crise a diminué leurs marges.

23% d'entre elles considèrent que la crise a baissé leur effectif.

Cet effet est plus modéré à cause des délais entre le début de la crise et ses retombées (conséquences) réelles sur les entreprises.

Par secteurs

Le secteur le plus touché par la crise dans la circonscription de Bordeaux est le secteur du **commerce** : 83% des entreprises ressentant la crise appartiennent à ce secteur.

Parmi elles, la grande majorité provient du secteur du **commerce de détail**.

Le deuxième secteur touché est le **secteur des services** (59%). Au sein de ce dernier, c'est le **service aux particuliers** (hôtel, restaurant) qui est le plus touché, avec 80%.

Enfin, le secteur de la construction compte 58% de ses entreprises comme subissant la crise (dont 19% d'entre elles ressentant très fortement les impacts de la crise).

L'avenir incertain

Pour les six mois à venir, **41% des entreprises ayant répondu estiment que la situation actuelle va s'aggraver** (contre 14% d'optimistes).

173 entreprises sur les 490 de l'échantillon pensent à une stabilisation de la situation pour les 6 mois à venir (35%).

Les entreprises landaises

Les entreprises landaises sont soumises aux aléas de leurs marchés "plutôt atones" en France comme à l'étranger, puisque 47% d'entre elles déclarent des carnets de commandes en baisse.

Le jugement porté par les entrepreneurs sur le niveau de leurs carnets de commandes est inférieur à la normale et marque une rupture sensible par rapport aux appréciations portées au cours des périodes antérieures.

27% des entreprises ont aujourd'hui des niveaux de stocks élevés et le taux d'utilisation des capacités de production accuse désormais un fléchissement.

Les perspectives s'inscrivent selon la même tendance.

La visibilité sur les carnets de commande est 2 fois plus réduite pour les 3 prochains mois qu'en décembre 2007 (42% > 21%). À l'exportation, on observe que 8 entreprises sur 10 estiment que leur carnet de commandes va se réduire.

Les entreprises libournaises

Tendance au pessimisme

Sur les 56 entreprises libournaises interrogées, **68% déclarent avoir ressenti la crise**. Ce sont pour **76,8%** d'entre elles des **micro-entreprises**.

25% des entreprises ayant répondu à notre enquête ont ressenti **très fortement** la crise.

Impacts de la crise

86,8% des entreprises libournaises interrogées ont ressenti que la crise avait diminué leur chiffre d'affaires.

Le premier effet de la crise ressenti par les entreprises est la baisse du chiffre d'affaires puisqu'il est dû essentiellement au ralentissement du pouvoir d'achat des consommateurs. De plus, il reste l'effet le plus rapidement visible par les chefs d'entreprise.

53% des entreprises pensent que la crise a diminué leurs marges.

25% d'entre elles pensent que la crise a baissé leur effectif.

Cet effet est plus modéré à cause des délais entre le début de la crise et ses retombées (conséquences) réelles sur les entreprises.

Par secteurs

Le secteur le plus touché par la crise dans la circonscription de Libourne est le secteur des **services** : 42,1% des entreprises ressentant la crise appartiennent au secteur des services.

Parmi elles, la grande majorité provient du secteur du *service aux particuliers ou du conseil et assistance*.

Le deuxième secteur impacté est le **secteur du commerce** (39,5%).

C'est le *commerce de détail* qui est le plus touché, avec 80%.

Enfin, le secteur de l'industrie compte 11% de ses entreprises comme subissant la crise.

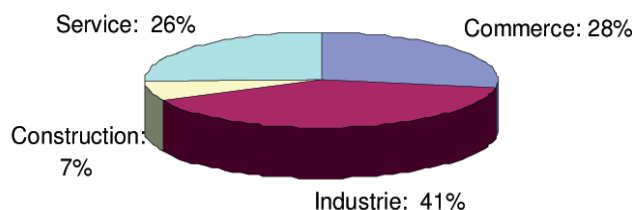
L'avenir incertain

Pour les six mois à venir, **47,4% des entreprises interrogées estiment que la situation actuelle va s'aggraver** (contre 13% d'optimistes).

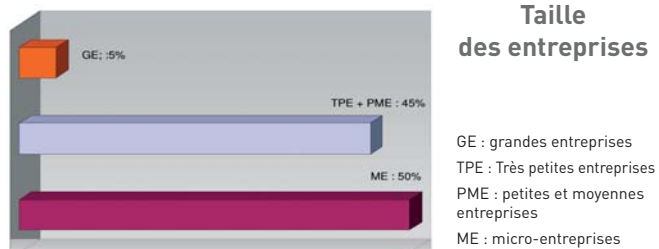
13 entreprises sur les 56 ayant répondu s'attendent à une stabilisation de la situation pour les 6 mois à venir (34,2%).

Les entreprises lot-et-garonnaises

Secteurs d'activité de l'échantillon d'entreprises



Taille des entreprises



Tendance au pessimisme

Sur les 150 entreprises lot-et-garonnaises interrogées, **56% ont ressenti la crise**. Ce sont pour plus de **60%** d'entre elles des **micro-entreprises**.

Le secteur le plus touché par la crise dans le département du Lot-et-Garonne est le secteur de la construction : 71% des entreprises ressentant la crise appartiennent au secteur BTP.

Impacts de la crise

84% des entreprises ont ressenti que la crise a diminué leurs chiffres d'affaires.

Le premier effet de la crise ressenti par les entreprises est la baisse du chiffre d'affaire puisqu'il est dû essentiellement au ralentissement du pouvoir d'achat des consommateurs. De plus, il reste l'effet le plus rapidement visible par les chefs d'entreprise.

18% des entreprises pensent que la crise a diminué leurs marges (contre 38% qui n'ont pas ressenti de dégradation de leurs marges).

Par contre, 72,6% d'entre elles pensent que la crise n'a pas engendré de baisse de leur effectif salarié.

Ce résultat s'explique par l'existence de délais entre le début de la crise et ses retombées (conséquences) réelles sur les entreprises.

L'avenir incertain

Pour les six mois à venir, **56% des entreprises interrogées estiment que la situation actuelle va s'aggraver** (contre 9% d'optimistes).

51 entreprises sur les 150 totales s'attendent à une stabilisation de la situation pour les 6 mois à venir (34%).

Retrouvez toutes les informations économiques de l'Aquitaine sur le site : www.aquieco.com

Accédez à tous les services en ligne des CCI d'Aquitaine en vous connectant à :

www.aquitainecci24h24.fr

Nouveau portail au service des créateurs et chefs d'entreprises de la région.

M. Jean-Noël de CHARENTENAY,
*Directeur administratif
et financier d'Exosun témoigne.*



Jean-Noël de Charentenay que fabrique la société EXOSUN ?

Jean-Noël de Charentenay : L'entreprise EXOSUN, fondée en 2007, conçoit, développe et commercialise des systèmes de suivi et de concentration solaires, dédiés à la production d'énergie propre.

Pourquoi avoir choisi de travailler dans le solaire ?

JNDC : Parce nous sommes convaincus que l'avenir de l'énergie se trouve dans le soleil. EXOSUN propose des solutions complètes qui augmentent le rendement des systèmes de production d'énergie solaire, destinées aux centrales de grande envergure.

Concrètement que fabrique EXOSUN ?

JNDC : Par exemple, la société a développé et breveté un dispositif de suiveur solaire, ainsi que son processus et ses outils d'installation de centrales. Son pôle recherche développe actuellement des systèmes de concentration dédiés aux technologies photovoltaïques et thermodynamique.

L'expertise de l'entreprise a également été sollicitée dans le cadre du projet de relance de la centrale solaire Thémis (projet CENSOL PV), dans les Pyrénées Orientales. Ce projet, actuellement en construction, est dédié aux technologies de concentration photovoltaïques.

Quelles sont les perspectives de développement pour la société ?

JNDC : EXOSUN réunit aujourd'hui 20 salariés. Elle a sécurisé sa structure financière en finalisant une levée de fonds de 5 millions d'euros. En plein développement, l'entreprise renforce ses équipes et crée de solides partenariats industriels pour s'imposer sur le marché mondial de l'énergie solaire, en croissance de 40% chaque année depuis plus de 3 ans.

EXOSUN et la conjoncture économique actuelle

JNDC : On constate que les clients ont des difficultés pour accéder au crédit. Les centrales solaires sont de gros investissements sur le long terme.

Le montage financier du dossier étant très long, beaucoup de projets ont du mal à démarrer. On constate une certaine frilosité des institutions financières.

Le problème principal des entreprises tourne autour de la crise des liquidités. Toutes les entreprises n'ont pas la capacité à s'autofinancer. Nous constatons en conséquence des changements de stratégie.

Nous espérons que le climat se détendra d'ici la fin du premier trimestre 2009. Nous nous attendons donc à ce que le démarrage de l'activité 2009 soit moins rapide que prévu.

EXOSUN et l'avenir

JNDC : La conjoncture actuelle est plutôt risquée pour l'ensemble des secteurs, celui des énergies renouvelables particulièrement.

Toutefois, les financements de long terme d'actif solide, comme c'est le cas pour EXOSUN, sont moins risqués.

Les institutions financières préféreront à l'avenir investir dans de l'actif réel comme les centrales solaires plutôt que dans les marchés dérivés boursiers.

Nous sommes donc plutôt optimistes pour les prochains mois à venir.



Jean-Claude FAYAT,
*Directeur général du Groupe Fayat, nous livre
son sentiment sur la crise que nous traversons.*



Jean-Claude Fayat, quelle est votre perception des six derniers mois et de la crise économique que nous connaissons ?

Jean-Claude Fayat : Plusieurs facteurs sont identifiables.

Tout d'abord, je constate que la crise est variable selon l'activité de l'entreprise.

Ensuite, nous sommes confrontés à une crise économique doublée d'une crise financière.

A mon sens, la crise est trop médiatisée. Tous les jours les médias évoquent la crise. Cette médiatisation a plutôt un effet amplificateur.

Le groupe Fayat s'en tire bien globalement car l'activité BTP est moins sujette aux variations que d'autres secteurs.

Nous avons ressenti une baisse d'activité sur la partie vente de matériel car les entreprises ont bloqué certains investissements. L'activité BTP reste, elle, peu touchée. Les prix sont plus tendus mais les carnets de commandes sont remplis. Les investissements en infrastructures sont prévus de longue date par les collectivités locales. Les investissements publics sont moins touchés par les décisions de report ou d'annulation que ceux du secteur privé.

Troisième facteur, dans le secteur du matériel routier, nous devons absorber la bulle d'investissement qui a touché le marché européen. Ainsi en 2007, il s'est vendu deux fois plus de matériels que sur une année moyenne en prenant comme référence les 10 dernières années. Il faut donc absorber ces investissements. Le marché est plus étroit.

Enfin quatrième phénomène, la crise est pour la première fois mondiale. Jamais, dans notre passé, nous n'avions connu telle situation.

Nous connaissons une vraie mondialisation. La crise de 1929 était différente et ne touchait pas tous les pays. Pour moi, aujourd'hui, la crise est mondiale. Tous les pays sont concernés en même temps. Nous sommes à la fin d'un cycle économique.

Nous avons plus d'interrogations que de certitudes aujourd'hui.

Votre groupe est implanté sur les cinq continents. Comment avez-vous ressenti l'impact de la crise notamment en Europe et en Amérique du Nord.

JCF : Sur la partie industrielle et vente de matériel, cœur de notre activité internationale, la crise a d'abord touché les États-Unis. Ensuite elle a ralenti, à des degrés divers, nos ventes en Grande Bretagne et Espagne, avant d'atteindre le reste de l'Europe.

Cela s'est fait sur une période d'un an mais tous les pays sont touchés y compris en Asie.

Quels résultats espérez-vous en 2009 ?

JCF : On est en train de revoir nos budgets à la baisse. Sur l'activité hors BTP, nous sommes sur une baisse de 35% minimum. Nos concurrents sont dans la même logique. On voit bien que beaucoup ont recours au chômage technique.

J'avais anticipé en juillet dernier une baisse mais pas aussi forte que celle que nous connaissons aujourd'hui.

On pilote à vue, en étant prudent et en s'adaptant au contexte. La prévision est très difficile.

L'activité BTP reste stable. Elle ne sera pas impactée de la même manière. Plusieurs gouvernements dans le monde ont fait le choix d'investir sur les infrastructures (relance par l'investissement). Il manque en France et dans le monde beaucoup d'infrastructures. On peut espérer que ces choix vont amener du travail dans ce métier. Aujourd'hui, il n'y a pas de baisse de chiffre d'affaires.

Dans ce contexte, vous avez racheté le groupe Razel.

JCF : Tout d'abord cette opération ne s'est pas faite instantanément. Le groupe est dans une situation financière qui lui permet ce type d'investissement, même en période difficile. Nous avons également procédé à d'autres rachats ces derniers mois. Razel, c'est un chiffre d'affaires de 500 millions d'euros. Nos deux réseaux se complètent. Il n'y a pas de recouvrement d'activité. Cela renforce notre groupe.

Comment voyez-vous 2009 et au delà ?

JCF : Vous me demandez de lire dans une boule de cristal ! Je pense que la crise va durer en 2009, 2010 avec un redémarrage en 2011. De toute façon, les effets seront variables selon les activités.

Mais globalement, c'est une erreur de penser que cela va passer en six mois.

Le Bâtiment et les travaux publics

Les entreprises du secteur bâtiment et travaux publics voient un léger fléchissement de leur activité pour ce second semestre.

Le recrutement reste stable malgré des carnets de commandes bien garnis. Cette tendance devrait céder la place à une incertitude grandissante pour le trimestre prochain.

Frein sur l'emploi

L'activité du secteur bâtiment et travaux publics fléchit légèrement : 43% des entrepreneurs interrogés déclarent une stabilisation de leur activité et de leurs recrutements pour ce second semestre 2008.

Les entreprises maintiennent leurs marges par rapport au semestre écoulé.

Incertitudes grandissantes

Le bâtiment et les travaux publics se démarquent des autres secteurs par un fort degré d'incertitude pour ce second semestre 2008. Cette prudence concerne en particulier les prix d'achat.

Les chefs d'entreprises sont assez confiants dans leurs carnets de commandes export futurs.

Ils sont plus prudents dans leurs prévisions en début d'année qu'au mois de juin, période à partir de laquelle leur visibilité s'améliore.

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	35	43	22	17	42	33	8
INVESTISSEMENTS	21	57	22	12	56	22	10
EFFECTIFS	26	43	31	16	45	25	14
COMMANDES FRANCE	15	66	19	6	71	16	6
COMMANDES EXPORT	68	27	5	55	28	6	11
MARGES	22	57	21	12	58	22	8
PRIX D'ACHAT	37	32	31	7	9	14	70

Le Commerce

commerce de gros

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation
détérioration incertitude

La conjoncture dans le commerce de gros s'est stabilisée ce semestre. Mais l'incertitude pour l'avenir est forte concernant l'activité et les volumes d'investissement.

Stabilisation de l'activité

L'activité dans le secteur du commerce de gros se stabilise au second semestre 2008 après l'amélioration du début d'année.

37% des entreprises aquitaines interrogées enregistrent une progression de leur activité. 47% ont bénéficié d'une progression de leurs carnets de commandes export. Cette tendance devrait se poursuivre dans les mois à venir : les entreprises anticipent le maintien d'un climat relativement bien orienté. 35% prévoient une hausse de leurs demandes à l'étranger. Ce marché export est d'ailleurs plus porteur que le marché domestique, tant pour la période écoulée que pour le trimestre à venir.

Les recrutements et les investissements en revanche plus bas qu'au semestre dernier : 41% des entreprises ont maintenu leurs effectifs contre 78% en début d'année 2008. L'incertitude pour l'avenir est très élevée : 31% des entreprises ne savent pas si elles investiront dans les prochains mois.

COMMERCE DE GROS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	37	33	30	13	35	45	7
INVESTISSEMENTS	24	58	18	4	50	15	31
EFFECTIFS	20	41	39	12	36	33	19
COMMANDES FRANCE	7	71	22	7	70	20	3
COMMANDES EXPORT	47	42	11	35	37	9	19
MARGES	13	65	19	20	44	27	9

commerce de détail

La situation du commerce de proximité est morose. Le nombre de clients et l'emploi sont en baisse. Cette tendance devrait se poursuivre dans les mois à venir.

Commerce de proximité : une conjoncture toujours préoccupante

La situation reste toujours préoccupante pour le secteur du commerce de proximité.

Ce sont 47% des entreprises aquitaines de ce secteur ayant répondu qui déclarent une diminution de leur activité au cours du second semestre 2008. Les marges se contractent encore, et le panier moyen suit la même tendance.

L'emploi est en difficulté : 69% des chefs d'entreprise enregistrent une diminution de leurs effectifs salariés.

Les prévisions d'activité pour le trimestre prochain sont tout aussi réservées : 45% des entreprises considèrent que leur activité va diminuer.

COMMERCE DE PROXIMITÉ	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	19	34	47	10	34	45	11
EFFECTIFS	6	25	69	6	38	50	6
PANIER MOYEN	7	50	43	8	34	35	23
NOMBRE DE CLIENTS	27	33	40	14	44	29	13
MARGES	19	59	22	10	58	23	9

La grande distribution a enregistré au cours du second semestre 2008 une stabilisation de son activité. Toutefois, les entreprises du secteur accusent une baisse de leur panier moyen. Les prévisions sont au ralentissement pour le trimestre prochain.

GRANDE DISTRIBUTION	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	30	36	34	23	29	36	11
EFFECTIFS	11	78	11	25	50	25	
PANIER MOYEN	28	23	49	17	26	43	14
NOMBRE DE CLIENTS	43	26	31	34	34	20	12
MARGES	27	48	25	21	42	28	9

Grande distribution : conjoncture toujours favorable

Les résultats de ce semestre n'ont pas atteint les prévisions établies par les grandes surfaces en début d'année. 30% des entreprises seulement ont enregistré une progression de leurs chiffres d'affaires alors que 71% avaient anticipé une hausse. Les résultats de la période écoulée agissent comme un frein sur les anticipations de la grande distribution. Les entreprises se montrent plus prudentes pour les mois à venir, en réduisant leurs prévisions.

Les Services

services aux entreprises

Lecture des tableaux :

amélioration stagnation
détérioration incertitude

Les services aux entreprises enregistrent une hausse de leur activité en ce second semestre 2008. Plus dynamiques que les autres branches de l'économie, ils conservent une sécurité. Les anticipations restent stables.

L'activité des entreprises de conseil et assistance reste stable. Les carnets de commandes France fléchissent mais restent bien garnis. Les prévisions sont prudentes pour le semestre à venir.

CONSEIL ET ASSISTANCE	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	45	33	22	31	35	23	11
INVESTISSEMENTS	24	64	12	19	65	9	7
EFFECTIFS	25	45	30	20	39	25	16
COMMANDES FRANCE	22	63	15	13	72	12	3
MARGES	27	54	19	21	55	19	5
DÉLAIS DE PAIEMENT	19	77	8	14	77	8	

Conseil et assistance : le secteur se stabilise

L'activité dans cette branche reste plutôt bien orientée (45% des entreprises connaissent une croissance de leur activité). L'emploi augmente : 25% des entreprises ont recruté au deuxième semestre contre 21% au premier. Par contre, elles sont moins nombreuses à avoir augmenté leur investissement. Pour leurs prévisions de court terme, les entreprises se montrent prudentes en matière de chiffre d'affaires et d'investissements. Elles sont 16 % à réserver leurs prévisions concernant les recrutements futurs.

La croissance de l'activité du premier semestre 2008 s'est ralentie en ce second semestre. Les carnets de commandes France sont bien fournis. Une stabilité de cette tendance est prévue pour le semestre prochain.

SERVICES OPÉRATIONNELS ET TRANSPORTS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	24	41	35	17	46	30	7
INVESTISSEMENTS	20	45	34	14	58	12	16
EFFECTIFS	14	52	34	9	51	28	12
COMMANDES FRANCE	48	40	12	27	47	13	13
MARGES	18	48	34	8	63	22	7
DÉLAIS DE PAIEMENT	3	67	30	12	56	24	8

Services opérationnels et de transport : un léger fléchissement annoncé

La conjoncture du premier semestre 2008 a confirmé les prévisions. Les chiffres d'affaires, les investissements, l'emploi et les carnets de commandes sont en repli par rapport à la période précédente, comme cela avait été anticipé par les entreprises. L'emploi a particulièrement souffert de la conjoncture. Les soldes d'opinions sont négatifs (-20 points de pourcentage) : la part des entreprises qui ont réduit leurs effectifs salariés est largement plus élevée que la part des entreprises qui les ont accrus. Pour les mois à venir, les entreprises semblent réservées sur leur niveau de confiance dans l'activité. Elles anticipent un repli pour le trimestre prochain avec des incertitudes relativement fortes sur leurs investissements.

Les résultats des entreprises des services opérationnels (location, sécurité, nettoyage, gestion des déchets...) ont été regroupés avec ceux des entreprises de transport.

services aux particuliers

Le secteur de l'hôtellerie-restauration affiche une conjoncture très difficile pour ce second semestre 2008. Les prévisions restent prudentes pour les mois à venir.

HÔTELLERIE RESTAURATION	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	25	31	44	17	35	37	11
INVESTISSEMENTS	23	38	39	3	13	83	
EFFECTIFS	33	34	33	33	34	33	
NOMBRE DE CLIENTS	28	23	49	18	35	33	14
PANIER MOYEN	18	39	43	12	41	37	10

Hôtellerie-restauration : un secteur toujours en demi-teinte

Les résultats sont très inférieurs à ce qu'avaient anticipé les entreprises aquitaines en début d'année. Ainsi 44% des entreprises ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires. La conjoncture dans ce secteur se fait l'écho d'une saison estivale 2008 peu dynamique : 49% des chefs d'entreprise interrogés déclarent une baisse de leur clientèle.

Les prévisions sont extrêmement réservées concernant les investissements : 83% des entreprises ne savent pas comment va évoluer leur niveau d'investissement dans les mois à venir.

L'activité commerciale dans l'immobilier a été moins bonne au second semestre 2008. La clientèle se raréfie, le panier moyen devrait subir un coup de frein au trimestre prochain.

Immobilier : secteur en difficulté

La situation des entreprises de l'immobilier est préoccupante. Elle s'est contractée encore par rapport au premier semestre. L'activité semble touchée par la conjoncture économique actuelle. Ce sont 48% des entreprises aquitaines qui déclarent une perte de leur chiffre d'affaires. Cette chute de l'activité devrait se poursuivre dans les mois à venir, le nombre de clients diminuant constamment.

IMMOBILIER	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	18	34	48	14	25	55
INVESTISSEMENTS	26	58	16	27	67	6
EFFECTIFS						
NOMBRE DE CLIENTS	7	34	59	6	46	39
PANIER MOYEN	3	43	54	2	37	41

L'activité dans les services à la personne se ralentit encore au cours du second semestre 2008. Les perspectives d'avenir sont réservées.

Services à la personne : incertitude en fin d'année

Le fort ralentissement de l'activité en fin d'année est prégnant dans le secteur des services à la personne : 36% des entreprises ont enregistré une diminution de leur chiffre d'affaires contre 30% le semestre précédent. 58% d'entre elles ont constaté une stagnation de leurs investissements (contre 47% au second semestre 2007). Toutefois, l'emploi progresse : 37% des entreprises ont recruté (contre 13% en début d'année 2007).

L'activité devrait se stabiliser dans les mois à venir. Les perspectives en matière de clientèle et de panier moyen semblent stables, même si l'incertitude domine.

SERVICE À LA PERSONNE	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2008 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	34	30	36	19	39	26
INVESTISSEMENTS	25	58	17	11	55	34
EFFECTIFS	37	26	37	17	33	33
NOMBRE DE CLIENTS	32	36	32	14	46	20
PANIER MOYEN	10	67	23	4	51	16

Les Autres tendances de l'économie régionale

Commerce extérieur : Dans un contexte de ralentissement économique généralisé, les exportations françaises se contractent assez fortement, du fait de certaines difficultés dans les secteurs de l'automobile et de la sidérurgie. Les importations résistent mieux, de sorte que le déficit continue de se creuser à plus de 7 milliards d'euros.

La région Aquitaine représente 3,5% des échanges de la France.

L'évolution du commerce extérieur de l'Aquitaine est globalement stable au 3^e trimestre 2008. Les exportations de produits aéronautiques et spatiaux sont en croissance au cours de ce 3^e trimestre 2008.

	FRANCE		AQUITAINE	
	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008
Exportations	32 564	+ 4,5%	3 307	+ 3,9%
Importations	39 630	+ 1,1%	2 751	+ 10,17%
Solde	- 7 066		556	

source : Douanes

	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques	
	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008	Millions d'euros	Évolution 3 T 2007 / 3 T 2008
Exportations	212	+ 3,9%	1836	+ 2,7%	361	- 0,8%	146	- 8,1%	752	+ 27%
Importations	149	+ 26%	1641	+ 13%	332	+ 2,8%	171	+ 6,5%	459	+ 8,7%
Solde	63		195		29		-25		293	

source : Douanes

Emploi : Le taux de chômage en Aquitaine au 3^e trimestre 2008 est légèrement inférieur à la moyenne nationale (7,3% contre 7,5%).

En Aquitaine, les meilleurs résultats en matière de taux de chômage sont enregistrés dans les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques.

La baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 sur un an (avril 2007 / avril 2008) est modérée (- 4,5%) en Aquitaine.

	France	Aquitaine	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques
Taux de chômage 3 ^e T 2008	7,5%	7,3%	7,3%	7,7%	6,8%	7,5%	6,6%
Évolution sur 1 an	- 10,7%	- 10,9%	- 10,9%	- 11,5%	- 12,8%	- 13,8%	- 8,3%
Demandeurs d'emploi en fin de mois (avril 2008)	1 896 600	88 931	10 739	43 450	9 401	9 023	16 264
Évolution sur 1 an	- 4,5%	- 4,5%	- 1,5%	- 5,9%	- 3,1%	- 4,4%	- 3,3%

source : DRTEFP

